

2 Corinthiens 4, 16 – 18
St Martin et Masevaux le 7 mai 06

4:16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même lorsque notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17 Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire.

18 Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.

Nous ne perdons pas courage ! Voilà ce que dit l'apôtre Paul, en parlant de lui et des croyants. S'il le dit c'est qu'il rencontre des occasions de perdre courage. D'ailleurs qui n'en rencontre pas ? Prenez par exemple l'Union des Eglises, il y a à peine 2 ans je n'y aurais pas cru, et voilà que c'est signé ! Cela fait des années qu'on en parle, il y avait de quoi se décourager, et grâce au courage de plusieurs cela a pu se faire. C'est un exemple, il y en a bien d'autres.

Pour Paul c'est sa deuxième lettre aux Corinthiens, le temps passe, il rencontre de plus en plus d'opposition, de volonté de prise de pouvoir ou d'autorité dans les communautés. Il a connu l'emprisonnement, des outrages divers, on peut dire qu'il a été éprouvé dans son corps. Peut-être est-ce de cela dont il parle lorsqu'il évoque l'homme extérieur.

Nous pouvons très bien imaginer cette dualité entre l'homme extérieur et l'homme intérieur. Il y a parfois en nous des tensions qui s'expriment et qui nous questionnent. Ça m'a fait penser aussi à ce que l'on dit à propos de l'âge : on peut rester jeune tout en vieillissant, c'est une question d'état d'Esprit. Pour Paul il est question d'intériorité et de regard posé sur les choses invisibles.

J'aimerais revenir au début des versets étudiés : Paul dit *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage*. Cela implique qu'il s'appuie sur quelque chose, ce quelque chose nous le trouvons quelques versets avant :

4:6 [Car] Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

8 Nous sommes pressés de toute manière, mais non écrasés; désemparés, mais non désespérés; 9 persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; 10 nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste dans notre corps.

Pour l'apôtre qui compare l'être humain à des vases de terre qui contiennent un trésor, ce trésor c'est Jésus ressuscité, Dieu venu parmi nous pour que nous prenions la pleine mesure de la vie. Du coup quoi qu'il arrive il y a en nous une

force intérieure qui nous permet de traverser comme un passage, une pâques, les événements...«*pressés de toute manière, mais non écrasés; désemparés, mais non désespérés; 9 persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; »*

L'homme intérieur laisse parler les sentiments intérieurs, ceux qui créent les relations. Pour le croyant c'est là que se passe la rencontre avec Dieu. La foi, l'amour, l'espérance prennent racine dans ses profondeurs. La vie s'y développe, le Royaume s'y exprime. La tentation pour nous est grande de ne plus compter que sur l'extérieur, surtout dans une société où le paraître a souvent priorité.

Je me souviens qu'un père d'Oelenberg, ordre contemplatif cistercien me disait qu'ils ne lisaient les journaux que trois jours après leur parution. Je ne sais pas s'il font encore ainsi, mais j'avais trouvé ça surprenant. Je lui ai demandé pourquoi, il m'avait répondu que ça enlevait aux nouvelles leur implications épidermiques et permettait de les regarder plus sereinement.

Pour ma part, je préfère vivre et entendre les choses au moment où elles surgissent, mais j'ai compris ce souci de ne pas se laisser submerger par l'immédiat. Les moines répondent de cette façon à ce verset :

18 Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.

En ce qui nous concerne aujourd'hui, je pense que l'apôtre Paul nous invite à un regard différent. Un regard qui sait se tourner vers Dieu dans tous les événements de notre vie. Saint Exupéry disait : « Ce qui est essentiel est invisible aux yeux. »

Que l'Esprit Saint nous donne de pouvoir découvrir ce regard intérieur qui nous habite et qui éclaire d'amour et de vérité notre vie.

Amen